



Royaume du Maroc
Ministère de la Culture
Direction du Patrimoine Culturel
Division de l'inventaire et de la documentation du
patrimoine
Service du Patrimoine culturel immatériel

Reçu CLT / CIH / ITH

Le - 1 AVR. 2019

N° 0247

Fiche d'inventaire
N° igpcm:690DC



***Le Malhoun : Un patrimoine poético-
musical populaire***

Janvier 2019

Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel

Le Malhoun : Un patrimoine poético-musical populaire

1- Identification

Nom local : *Al Malhoun*

Nom usuel : *Malhoun* (الملحون)

N° d'inventaire : **igpcm:690DC**

Lien hypertexte :

http://www.idpc.ma/view/pc_immateriel/igpcm:690DC?sort=title&titleinitial=l&page=1&num=12

Domaine(s) concerné(s) : Arts de spectacle

Communauté(s) concernée(s) Les praticiens et détenteurs de l'art du Malhoun (poètes, chanteurs, musiciens, amateurs, public, artisans, chercheurs, etc.)

Localisation : Les communautés, les groupes et les individus concernés se trouvent essentiellement dans les villes et régions historiquement connues par cet art ancestral comme Tafilalet, Meknès, Fès, Salé, Rabat, Casablanca, Azemmour, Safi, Marrakech et Taroudant

2- Données de l'inventaire

Description :

Le Malhoun est une expression poético-musicale marocaine séculaire. Originnaire de Tafilalet où il s'est développé au départ au sein des zaouïas de la région, le Malhoun s'est ensuite répandu et a progressivement gagné les grands centres urbains où il a été essentiellement bien plus accueilli et performé au sein des corporations des artisans des médinas anciennes. L'étymologie du terme aurait, selon les spécialistes, deux explications probables. La première fait référence à l'usage d'une langue sans restriction grammaticale observée. La deuxième, la plus probable se rapporte au terme arabe « lahn » signifiant « composition musicale ». Le Malhoun serait donc une parole chantée selon une production de versification extrêmement riche se basant sur une poésie élaborée essentiellement en arabe dialectal marocain ou « zajal ».

Le Malhoun chante pratiquement tous les aspects et toutes les préoccupations de la vie quotidienne des Marocains : l'amour, la beauté de la femme et de la nature, les plaisirs de la vie, les recommandations religieuses, la louange, les invocations religieuses, la satire, les printaniers, le social, ...etc. C'est un art spontané, « populaire » et largement apprécié. Il a pu s'adapter à l'évolution de la société marocaine et constitue de ce fait une part de la mémoire collective des Marocains.

Aujourd'hui, le Malhoun continue encore à chanter les diverses expressions d'une société en devenir dans une parfaite adaptation à la modernité. Il est essentiellement bien connu à Tafilalet, à Fès, à Meknès, à Salé et Rabat, à Safi, à Marrakech et à Taroudant. Plusieurs festivals sont annuellement dédiés à cet art ancestral et gagnent encore l'engouement de la jeunesse d'aujourd'hui.

Le Malhoun a plusieurs autres nom tels : Diwan al maghariba, Sajia, Ndam, Lgriha, Lklam, Lqsida, Louzan, Almouhoub, Lqrid, L'ilm rqi,

Caractéristiques de l'élément :

Élément (s) matériel (s) associé (s) : Instruments de musique

Plusieurs objets et instruments sont intimement liés à la performance du Malhoun. Il s'agit plus particulièrement des instruments de musique et les costumes portés par les artistes, notamment lors des spectacles publics et officiels. Les instruments de musiques se rapportent le plus souvent au luth, au Rebab, au violon, aux petits tambourins, etc. Le costume est parfaitement adapté aux traditions vestimentaires des Marocains. Les liens historiques entre le Malhoun et les métiers traditionnels liés à l'artisanat sont très forts

Élément (s) immatériel (s) associé (s) :

La poésie du Malhoun est construite sur une métrique particulière faisant d'elle une versification populaire utilisant un niveau de langage relativement accessible à tout le monde. Le poème est constitué de plusieurs parties, chacune chantée à l'aide d'une mélodie spécifique. Le rythme affecte souvent une cadence progressive. Les maîtres et les chercheurs s'accordent en général à dire que les mètres du Malhoun (*bouhour* selon la poésie arabe classique) sont au nombre de 5 :

1- *Mbayyet* : mètre classique,

2- *Maksour ejjnah* (mètre à l'aile brisée, probablement apparue à l'époque saâdienne),

3- *Assoussi al mazloug* (mètre à ficelle)

4- *Al mchateb* (filasse ou paille)

5- *Goubahi*, (créé par Mohamed El Masmoudi, de Tafilalet)

Ces différents mètres se basent sur le triptyque : mélodie – rythme-thématique en plus des rimes, des métaphores et des jeux de mots

La structure du poème du Malhoun respecte généralement un « canevas » propre.

Elle commence par un prélude dit « *Sarraba* », sorte d'introduction au discours narratif développé par le poème

Le corps du poème est structuré en parties ou couplets (*qsam*), généralement au nombre de 5. Elles sont séparées par des refrains dits *harba*. Le poème se termine par quelques vers où l'on recèle souvent le nom du poète.

Langue(s) utilisée(s) :

Les poèmes du Malhoun sont souvent composés dans un arabe dialectal parfois proche de l'arabe classique. Le langage utilisé est essentiellement puisé du répertoire linguistique de la vie quotidienne. Les poèmes sont ainsi une mémoire linguistique extrêmement importante permettant de suivre l'évolution du langage au cours des siècles. Il y a toute l'histoire sociale et les éléments philologiques et linguistiques pour une meilleure compréhension de notre culture (Fallahi, 2017). Mais, en tous cas, le langage du Malhoun est aussi parfois un extraordinaire métissage des parlers courants du Maroc : tamazight, arabe dialectal, hébreu, langues étrangères, etc.

Origine :

Tous les chercheurs s'accordent à faire de Tafilalet la véritable origine du Malhoun. Il serait apparu au départ au sein des zaouïas à l'époque almoravide, notamment la zaouïa de Sidi El Ghazi. Les adeptes de ces dernières récitaient des invocations religieuses dans un langage populaire et selon des mélodies simples. Puisque la plupart de ces adeptes étaient également des artisans, ils ont ainsi introduit ces pratiques dans leurs échoppes. De cette manière le Malhoun gagna les autres villes, notamment les tissus urbains anciens caractérisés par la présence des quartiers artisanaux. Au cours de ce passage, les thématiques de la versification allaient se diversifier et sortir de la sphère purement religieuse pour aborder toutes les préoccupations de la vie quotidienne. Aux XVIe et XVIIe siècles, notamment sous les Saadiens, le Malhoun s'enrichit de formes nouvelles : mubayyat, maksûr l-jnâh, muchattab et sûsi.

A ces débuts, le chant du Malhoun n'utilisait pas d'instruments musicaux, c'est ce que rapportait Léon l'Africain au 17e siècle. Le Malhoun s'appelait encore « Griha » ou « chajiya ». Au XXème siècle et au cours de ces dernières décennies, il intéresse également l'élite et les académiciens. Le Sultan Moulay Hafid s'adonnait aussi à la composition de poèmes de ce genre.

3- Personnes et institutions en relation avec l'élément

Praticien (s) / Exécutant (s) – nom(s), âge, sexe, nombre, situation familiale :

- Le poète, dit cheikh ou Sejjay possédant un certain degré d'aptitude innée lui permettant d'être doué dans la création de la métrique usant un langage issu de la vie quotidienne, mais construit sur une mélodie rimée et particulière,
- *Cheikh lachyakh*, est le maître avéré respecté par tous et ayant un degré suprême dans la versification. Il compose, chante et crée de nouvelles formes métriques,
- *Guerrah* ou *mounshid*, chanteur ou barde chantant les poèmes possédant une voix adaptée aux poèmes du Malhoun,
- *Ghennayates*; chanteuses du Malhoun, notamment d'une variante dite Griha, une forme plus simple rendue dans une mélodie assez rapide, particulièrement connue dans la région de Taroudant,
- *Khazzan* ou *rawi*, véritable conservateur des textes en les apprenant par cœur et en les transmettant d'une manière orale,
- *Reddâda*, chœur répétant les refrains au sein d'un orchestre chantant le Malhoun,
- Des femmes composent des textes et les chantent dans des fêtes intimes au sein des familles.
- Les chercheurs éditent des encyclopédies rassemblant les textes poétiques populaires des anciens maîtres

Aujourd'hui, d'autres catégories d'acteurs se rapportent aux responsables d'associations structurant les troupes de musiciens chantant le Malhoun.

Plusieurs maîtres poètes (*chyakh*) ont marqué l'histoire du Malhoun comme : Abdelaziz El Maghraoui, Jilali Mtired, Sidi Kaddour el Alami, Thami Mdaghri, Ahmed El Ghrabli, Driss Ben Ali, Ahmed Souhoum, etc.

Pour les chanteurs l'on cite : Haj Hoceine Toulali et Haj Mohamed Bouzoubaâ, Touria el Hadraoui, Majda el Yahiaoui, Sanaa Marhati, Chaimae Reddaf, Mohamed Soussi,

Mohamed El Alami, Abdelhek Bouaayoun, Abdelali El Briki, Abdelkerim Sadki, Abdel Majid Rahimi, ...

Autres participants :

Le Malhoun intéresse également les chercheurs universitaires, les autres artistes qui s'en inspirent dans leurs propres créations artistiques et le grand public.

Modes et moyens de transmission :

La transmission des aspects artistiques et créatifs liés à l'art traditionnel du Malhoun a été par le passé assurée d'une manière non formelle. Les apprentis s'initient auprès des maîtres, notamment en ce qui concerne les chanteurs, les musiciens et les transcripteurs des textes. La création des poèmes quant à elle, nécessite un certain degré d'aptitude innée bien qu'un nombre de maîtres aient perfectionné leur capacité de paroliers en fréquentant les grands maîtres, souvent dans des échoppes d'artisans selon la relation maître artisan / apprenti.

Aujourd'hui, la transmission du Malhoun affecte les deux modalités formelles et non formelles. Les troupes d'artistes spécialisés dans l'art du Malhoun structurées dans des associations permettent aux jeunes désireux de devenir chanteurs du Malhoun d'y apprendre les leçons élémentaires, que ce soit au niveau de la manipulation d'instruments musicaux qu'au niveau des règles de chanter. De nombreux jeunes sont de plus en plus séduits par ce genre poético-musical malgré les nouvelles mouvances artistiques modernes. Les conservatoires de musique présents dans la plupart des villes marocaines offrent aux jeunes l'opportunité d'y apprendre les leçons de musiques d'une manière académique. Les femmes s'adonnent elles aussi à cet art populaire autrefois essentiellement masculin. La poésie caractéristique du Malhoun basée sur une métrique puisée dans le langage dialectal populaire et chantant des thématiques de la vie quotidienne reste néanmoins tributaire de l'aptitude innée de certaines personnes initialement douées.

La transmission des anciens textes, assurée par le passé grâce aux *khazzan*, personnes apprenant les poèmes par cœur, est aujourd'hui rendue possible grâce à l'édition et à la publication d'ouvrages et d'encyclopédies.

L'on assiste aujourd'hui et depuis quelques décennies à la reprise des chansons du Malhoun et leur redistribution. C'était par exemple de la Troupe Jil Jilala, des artistes comme Ali Amir,

Le Malhoun intègre également les musiques d'accompagnement des séries télévisées comme " سر المرجان " et " دار الضمالة "

Organisations concernées (ONG et autres)

Voici quelques associations œuvrant dans l'art du Malhoun (Liste non exhaustive) :

جوق الفدرالية المغربية لرجال الملحون
جمعية محمد الفاسي
جمعية أحمد الغرابلي
جمعية التهامي المدغري
جمعية الرابطة المغربية لجمعيات الملحون
جمعية فضاء مكناس للملحون
جمعية رحاب الاسماعيلية للملحون

جمعية الحسين التولالي للملحون
جمعية الأصالة لفن الملحون
جمعية هواة الملحون
جمعية ادريس بن المامون
جمعية أحمد بن رقية
جمعية الشيخ الجيلالي امتيرد
جمعية هواة الملحون
جمعية سبعة رجال
جمعية بوستي لفن الملحون
الجمعية الرومانية لهواة الملحون
جمعية عبدالكريم كنون
جمعية أوفوس لفن الملحون
أصدقاء ملتقى سجماسة لفن الملحون
جمعية الريصاني للموسيقى والفنون الشعبية وفن الملحون
جمعية عبد العزيز المغراوي لفن الملحون
جمعية سجماسة لفن الملحون
محترف شباب سجماسة لفن الملحون
جمعية تافيلالت لفن الملحون

4- Etat actuel de l'élément : viabilité

Difficultés de promulgation de lois :

Il n'y a pas de difficultés observées quant à la promulgation de lois spécifiques au Malhoun. Celui-ci fait partie du champ artistique marocain.

Difficultés de transmission

Néant,

Disponibilité des éléments et des sources matérielles associées/

Oui,

Viabilité des éléments matériels et non matériels associés

Oui,

Mesures de sauvegarde et de protection à prendre :

- Diffuser et faire connaître le Melhoun via les médias,
- Encourager les jeunes artistes à le chanter, le redistribuer, à en composer d'autres qsayed,
- encourager les étudiants universitaires à l'étudier dans le cadre de thèses
- Adaptation théâtrale du Melhoun, ...

Viabilité :

Les œuvres des poètes du Malhoun nous ont été transmises compilées et conservées dans des registres ; et c'est là la première mesure de sauvegarde et de viabilité de cet

élément populaire. Ensuite, les chercheurs universitaires se sont intéressés au Melhoun, en guise d'une reconnaissance tardive. Le même intérêt a été manifesté pour cette littérature populaire marocaine par les poètes contemporains. Les chants du Malhoun ont également contribué à sa transmission.

il faut attendre le début du 20^{ème} siècle pour que l'on s'intéresse totalement et vraiment à cette littérature populaire marocaine avec, notamment, la parution de l'œuvre : *Maalamat al melon* (Encyclopédie du melon) de Mohammed El Fassi et l'«Encyclopédie du Malhoun» éditée par l'Académie du Royaume du Maroc sous les auspices de l'académicien Abbas Jirari. Enfin vient l'intérêt de la jeune génération, particulièrement, d'artistes et de la gent féminine pour le Melhoun (l'Orchestre de la Troupe féminine de Fès). Des événements comme les colloques, les tables rondes, le concours national sur l'écriture des Q'çaid du Melhoun et les festivals contribuent également à la viabilité et à la sauvegarde du Melhoun.

5- Sources de l'information

Communauté(s) concernée(s) par la collecte des données et par l'inventaire :

Les informations et les données consignées dans la présente fiche ont été recueillies auprès des praticiens et des détenteurs de l'art du Malhoun lors des rencontres régionales de concertation et de sensibilisation organisées en 2018 à Tafilalet, à Taroudant et à Azemmour.

Restrictions (si elles existent) pour l'utilisation des données inventoriées :

Il n'y a aucune restriction quant à l'utilisation de ces données.

Informations sur les personnes sources / nom, statut légal ou Filiation :

Date, lieu de collecte des données

Rabat, le 9 janvier 2018

Tafilalet, le 22 juin 2018

Taroudant, le 14 septembre 2018

Azemmour, le 25 octobre 2018

Date d'entrée des données dans l'inventaire

Juin 2018, actualisées en février 2019

Le classement des données dans l'inventaire a été effectué par

Mustapha Nami, chef de service du patrimoine culturel immatériel

6- Références : (Bibliographie, discographie, matériels audio visuels, archives, sites web...)

- عباس الجراري، الزجل في المغرب. القصيدة، مكتبة دار الطالب عن مطبعة الأمانة، الرباط 1970.
- محمد الفاسي، معلمة الملحون، مطبوعات أكاديمية المملكة المغربية، الرباط، 1986.
- القصة في أدب الملحون، وزارة الشؤون الثقافية، ملتقى سجلماسة الثامن لفن الملحون، إقليم الرشيدية أيام 20.21.22 مارس 1997.
- عبدالله شقرون، فن الملحون في مدينة سلا، مطبعة النجاح الجديدة، الدار البيضاء، 2009.

- أكاديمية المملكة المغربية، موسوعة الملحون، 10 أجزاء
- أحمد سوهوم، الملحون المغربي، الدار البيضاء، من منشورات الشؤون المحلية، صحيفة الجماعات المحلية بالمغرب والبلديات العربية والدولية، مؤسسة البنك الشعبي للتربية والثقافة، 1993.

Chottin, A., Le tableau de la musique marocaine, Geuthner, Paris, 1940.

Dellai, A-A, Guide bibliographique du Melhoun, Paris, L'Harmattan, 1996, 384 p.

Fellahi, S., La poétique du Malhoun marocain. Noor Publishing, 2017, 351 p.

Guessous, F., Anthologie de la poésie du Malhoun, Paris, T.1, L'Harmattan, 2015.

Guessous, F., Les plus belles quacidas de Si Thami Mdaghri, poète du Malhoun mort à Fès en 1856, Casablanca, Al Mamlaka Al Maghribia, 2015.

Gussous, F., Le Malhoun marocain dans la langue de Molière. VIII tomes, Casablanca, Publiday-Multidia, 2009.

Ragoug, A., La chanson populaire marocaine, une géographie culturelle diversifiée, Rabat, 2008.

Zniber, M., Littérature populaire marocaine, Rabat, OKAD, 1989.

Fiche rédigée par : Mustapha Nami et Halima Naji.....le :

7- Illustrations:

